

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 55 (1910)
Heft: 10

Buchbesprechung: Bibliographie

Autor: E.V. / F.F. / E.M.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

En entrant à la caserne, le jeune soldat commence une existence bien différente de celle qu'il a menée jusque-là. C'est le devoir des chefs d'accoutumer peu à peu le jeune soldat, en le traitant avec bienveillance, à toutes les particularités de la vie militaire qui, au début, lui paraissent incommodes. Le dressage physique des recrues doit se combiner étroitement avec leur éducation morale ; il faut qu'ils arrivent à être convaincus que le maintien de la discipline est une nécessité absolue, et qu'ils ont le devoir de travailler avec zèle et application à perfectionner leur instruction militaire. On doit expliquer aux jeunes soldats que la forme de notre gouvernement est la meilleure qui soit au monde. On doit leur expliquer les règlements militaires et leur persuader qu'une armée qui est susceptible d'enthousiasme, dont la discipline est rigide et dont la cohésion est grande, remportera toujours la victoire.

La conduite des officiers et des sous-officiers doit toujours être irréprochable et servir d'exemple aux subordonnés. Ceux-ci doivent aimer leurs chefs comme leurs parents et avoir en eux une confiance entière. Dans ce but, il faut que les sous-officiers qui habitent la caserne et vivent toujours en contact étroit avec les soldats traitent leurs subordonnés avec bienveillance et impartialité.

Si les chefs et subordonnés rivalisent d'ardeur à remplir leur devoir, si les camarades vivent unis et amicalement, la vie à la caserne sera celle d'une grande famille. La confiance réciproque fortifie la cohésion, excite l'enthousiasme, augmente le sentiment militaire. Tous, à la guerre, marcheront volontiers à la mort. Un tel esprit est le fondement de l'armée japonaise. L'armée est le rempart de la maison impériale et la forteresse de la nation.

BIBLIOGRAPHIE

Mitrailleuses de cavalerie par Jules CESBRON LAVAU, commandant au 15^e dragons. Angers. J. Sirandeau, éditeur. 1909-1910. 2 vol. in-8^o carré de composition très dense, 1600 pages, 88 gravures. 15 fr.

Voilà un de ces ouvrages qui est plus intéressant peut-être par ce qu'il promet pour l'avenir que par ce qu'il est. Le capitaine Cesbron Lavau a essentiellement fait parler les autres : monographies, études techniques, tactiques, articles de journaux, conférences, rapports, etc. Tout ce qui dans ces six dernières années a paru noir sur blanc au sujet des mitrailleuses. Que ce soit bon ou mauvais, grave ou léger, important ou accessoire, que ce soit dans une brochure, un journal, une revue, ou un règlement, tout a passé sous ses yeux et... ses ciseaux. Celui qui, désirant s'éviter des recherches, veut assister à la naissance de la mitrailleuse dans l'armée et dans les armées à ce début du XX^e siècle, et suivre au jour le jour le jour son développe-

ment, trouvera là une source complète: c'est, dit l'auteur, une « Encyclopédie », ou, ajoute l'éditeur, un « Voyage autour du monde des mitrailleuses »; je dirai plus prosaïquement un volume de coupures.

Pour ceux qui connaissent le sujet, ils en voudront à l'auteur de n'avoir pas davantage exploité lui-même la riche mine de matériaux qu'il nous offre. Son « style d'allure cavalière et bien française » a su rendre aussi agréable que possible les coutures par lesquelles il a joint les mille pièces de cette énorme compilation. A ses lecteurs altérés il offre aimablement à la fin de ses 1600 pages un « Machine-gun Coktail » qui n'a point l'air méprisable; mais notre appétit, lui aussi, a été fort aiguisé et nous attendons des connaissances et des expériences approbrondies du capitaine Cesbron Lavau, la pièce de résistance qu'il doit à ceux qui depuis longtemps lisent ses articles et désirent faire plus intimement connaissance avec lui-même. La nouvelle ordonnance ministérielle lui donne maintenant la liberté de nous dire tout ce qu'il sait et tout ce qu'il pense.

E. V.

Handbuch für Heer und Flotte, par Georg von Alten, général-lieutenant z. d. Deutches Verlagshaus Bong & Cie, Berlin.

Cet ouvrage vient de commencer son troisième volume qui s'ouvre sur la lettre D. Les livraisons parues sont les 25^e, 26^e et 27^e. Dans la 25^e, nous relevons un exposé intéressant à l'article *Deutsche Pferdezucht*, accompagné de 16 photographies des plus instructives des principaux types des races équines. Il y a là, pour un homme de cheval, matière à de captivantes comparaisons. L'article, *Deutches Reich*, accapare de nombreuses colonnes de la 26^e livraison. Il donne un clair résumé de l'état actuel de l'Empire allemand. Dans la 27^e, nous remarquons un « plan de fortification et de siège de la ville de Dôle, assiégée le XXVII may et délivrée le XV aoust, MDCXXXVI », d'après Jean Boyvin. On sait que, pendant la guerre d'Espagne, le prince de Condé tenta vainement d'emporter cette place. La même livraison contient des articles sur « la Télégraphie et la téléphonie sans fil ». F. F.

Ce que le peuple belge doit savoir, par R. BREMER, capitaine adjoint d'état-major. Une brochure in-8^o de 80 pages. Bruxelles 1910. Misch et Thron, éditeurs.

Ce que le peuple belge doit savoir, c'est aussi, à maints égards, ce qu'il est bon que sache le peuple suisse. La brochure du capitaine Bremer est un commentaire de ces deux vérités:

1^o Que les traités ne sont que des arrangements diplomatiques que l'on ne respecte que si l'on a intérêt à les respecter;

2^o Que pour signifier quelque chose, une neutralité doit être armée, assez bien armée pour inspirer et, au besoin, imposer le respect.

Ayant posé ce point de départ, l'auteur examine les diverses hypothèses présumables d'une violation du territoire belge et des conditions que doit remplir la défense nationale belge pour y parer.

Il est intéressant de constater que le capitaine Bremer envisage l'éventualité d'une marche de l'armée belge au-delà de la frontière, s'il y a eu violation du territoire. « Nous devons réagir, écrit-il, contre la tendance qui veut que notre organisation militaire soit conçue en vue d'une guerre essentiellement défensive. »

F. F.

Pratique du tir, par le colonel G. DUROISEL, du 25^e régiment d'infanterie. — 1 broch. grand in-8^o de 71 pages avec 11 figures. — Paris, Berger Levraut, 1910. — Prix : 1 fr. 50.

Peut-on espérer, par une instruction suffisamment approfondie donnée au soldat, en lui enseignant bien le maniement de son arme et les principes

de la discipline du feu, peut-on espérer que le tir « au hasard » disparaîtra ? Le colonel Duroisel le croit. J'en doute, pour ma part. Mais ne dit-il pas que la discipline de marche « est devenue presque parfaite au moment même où les écrivains militaires les plus autorisés la croyaient liée à un inévitable allongement » ? Ne prétend-il pas que cet allongement a cessé d'exister, « même pour les grandes unités ? » Là encore, je suis sceptique. J'ai vu bien des colonnes dans lesquelles il se produisait.

Donc, il me paraît improbable qu'on arrive au résultat sur lequel compte l'auteur de cet opuscule. Mais je conviens qu'il faut chercher à s'en rapprocher. Et je crois qu'on a chance d'y arriver en suivant la méthode raisonnée qu'il expose avec clarté et qu'il justifie par de solides arguments.

E. M.

Vers la bataille, par le capitaine G. BECKER, breveté d'état-major. — 1 vol. in-8° de 138 pages avec 15 cartes hors texte et un croquis. — Broché. — Paris, Berger-Levrault, 1910. — Prix : 7 fr. 50.

Alerte, coupant, cinglant, plein d'aphorismes qui tirent l'œil, ce livre est à méditer. J'y lis que la guerre ne s'improvise pas : elle se prépare. Et c'est fort juste. Mais est-ce par l'étude du passé seul qu'elle se prépare ? L'auteur semble le dire. En quoi je ne suis pas tout à fait de son avis. Mais, après tout, est-ce bien son avis, et certains passages de son livre ne laissent-ils pas supposer qu'il entend ne prendre dans l'histoire qu'un point d'appui pour rêver utilement à l'avenir ?

Ecoutez plutôt :

Il faut absolument faire sauter l'antique arsenal des formules : leur fatras étreint la stratégie comme une camisole de force.

Il faut n'accorder aux mots que la valeur relative qu'ils comportent : c'est sur des faits et des hypothèses qu'il convient de discuter.

Quand ces mœurs nouvelles seront admises, la stratégie pourra s'épanouir librement dans l'étude du cas historique et l'étude du cas concret.

Les officiers auxquels une expérience insuffisante de la guerre ou du commandement ne permet pas d'aborder les hauteurs de la stratégie didactique doivent donc résolument pénétrer dans le domaine de l'histoire : c'est sur ce terrain que leur effort intellectuel a quelque chance de faire lever le bon grain.

A la bonne heure ! Dans ces conditions, avec des réserves comme celles-là, on se sent tout disposé à suivre l'auteur, et on peut chercher avec lui, dans les ruines du passé, des matériaux pour construire l'avenir. E. M.

La régénération de la Prusse après Iéna, par le capitaine breveté J. VIDAL DE LA BLACHE, attaché à la Section historique de l'état-major de l'armée. — 1 vol. grand in-8° de 477 pages. — Paris, Berger-Levrault, 1910. — Prix : 7 fr. 50.

Nul sujet n'est plus fait pour solliciter la curiosité, fixer la méditation, provoquer même l'émotion. Aussi cette étude mérite-t-elle d'être lue. L'importance du sujet n'en est pas le seul attrait. Les hommes qui ont travaillé au relèvement de leur pays après sa chute méritent d'être connus. La diversité de leurs personnalités qui manifeste dans l'œuvre commune, les conflits de leurs natures opposées, la part du hasard et celle du mérite, tout cela concourt à donner au récit quelque chose de très vivant et de dramatique, encore que l'auteur n'ait pas su ou n'ait pas voulu mêler du pittoresque à ce récit. La mode en est passée, et, pour ma part, je le regrette. L'évocation, si fort en vogue, jadis, avec ce qu'elle comporte d'imprécision, d'hypothèses, d'erreurs, cette reconstitution de la vie avait son charme. Il est vrai qu'elle inspirait une moindre sécurité que ces solides travaux d'érudition où, d'ailleurs, je me hâte de le dire, la psychologie ne manque pas et où les considérations générales et les aperçus philosophiques ne font pas défaut.

E. M.

Le haut commandement dans les principales armées européennes, depuis les origines jusqu'à nos jours, par le Dr Gaston BODART. — 1 vol. grand in-8° de 207 pages. — Paris, Berger-Levrault, 1910. — Prix : 6 francs.

Que l'établissement de cette nomenclature ait coûté beaucoup de peine à l'auteur, je le crois volontiers. Que cette longue liste fasse plaisir au lecteur ou ait chance de lui servir, c'est de quoi je ne suis pas sûr. Et, en tout cas, il ne me semble pas qu'il y eût une utilité quelconque de traduire de l'allemand (M. Bodart est autrichien) cette énumération des noms, des prénoms, des titres, des dates de naissance, de promotion et de décès, de tous les maréchaux et commandants d'armée autrichiens, français, anglais, italiens, prussiens, russes et suédois. Ceux que ces renseignements intéresseraient (s'il en est !) pouvaient aller les chercher dans l'original. Il suffisait qu'on le leur signalât.

E. M.

Essai sur l'emploi tactique de la fortification de campagne, par le colonel du génie breveté PIARRON DE MONDÉSIR. — 1 vol. in-8° de 133 pages avec 6 croquis et 3 planches hors texte. — Paris, Berger-Levrault et Cie, 1910. — Prix : 3 francs.

Le nom de l'auteur est connu. On sait que c'est celui d'un ancien professeur à l'Ecole de guerre, de qui les théories sont très vivement combattues, mais qui défend non moins vivement ses théories. On le constatera encore dans ce volume sur lequel il n'y a pas lieu de s'étendre, car il a déjà paru il y a longtemps. Mais c'en est la 4^e édition, revue, augmentée, et où l'auteur prend à partie les objections faites aux idées qu'il avait primitivement exprimées.

E. M.

ARTILLERIE DE CAMPAGNE. — *Carnet de poche de l'instructeur de pointage*, par le capitaine J. FOURTY, du 3^e régiment d'artillerie. — *Manuel de préparation du tir*, à l'usage des sous-officiers, par le lieutenant RIVET.

Je réunis ces deux ouvrages publiés l'un et l'autre par la librairie militaire Berger-Levrault, dont chacun coûte le même prix (1 franc), qui s'adressent tous les deux au même public, et qui me semblent également bons. Je ne serais pas éloigné de penser qu'ils se complètent mutuellement, celui-ci étant plutôt destiné à enseigner la théorie, celui-là restant exclusivement dans le domaine de la pratique. Ajouterai-je que cette théorie et cette pratique ne ressemblent pas plus à ce qu'on enseignait aux canonniers il y a quelque quarante ans, qu'une automobile ne ressemble à un char-à-bancs. On serait tenté de croire qu'un simple soldat, pointeur, signaleur, transmetteur, observateur, voire un sous-officier, doive être très embarrassé de toute cette science. Mais il faut dire bien vite — et il y a de quoi s'en réjouir — que le recrutement nous fournit des hommes très capables de se mettre au courant de notions qu'un Griebeauval n'eut jamais supposé nécessaire d'incluer à des bombardiers. Ainsi va le monde !

E. M.

Bibliothèque universelle, livraison d'octobre.

La réforme électorale en Suisse, par Horace Micheli. — *Sous le masque*. Roman, par J.-P. Porret. (Sixième et dernière partie.) — *Un quaker français*, par Frédéric Passy. — *Suite tessinoise*, par F. Chavannes. — *Un poète slave. Svatopluk Czech*, par Louis Léger. — *Peter Camenzind*. Roman, de Hermann Hesse. (Quatrième partie.) — *Variétés : A propos de la biologie du savant*, par Wilhem Ostwald.

Chroniques parisienne, allemande, russe, suisse, scientifique, politique. Bulletin littéraire et bibliographique.

Bureau de la Bibliothèque universelle, place de la Louve, 1, Lausanne (Suisse).

Imprimeries Réunies, Lausanne.